

# C'ÉTAIT MIEUX DEMAIN

Une expérience encore à transmettre...

L'exposition **Avec** présente mon travail « *de 1990 à tout à l'heure...* », mais il me faut rappeler ici la source fondamentale que fut le groupe **Grapus**, cofondé en 1970 avec mes camarades Pierre Bernard et François Miehe, rejoints en 1975 par Jean-Paul Bachollet et Alex Jordan. Grapus est un groupement de graphistes revendiquant une pratique collective avec une signature unique, qui va s'attacher à développer dans une même dynamique recherche graphique et engagement politique, social et culturel.

Nous étions d'abord des militants. Militer, ça me nourrissait énormément, ça me donnait du désir d'apprendre, de créer du collectif. Aller sur le terrain de l'autre, en trouver les moyens. On n'avait pas de fric mais on était jeunes, on avait du jus. De belles rencontres, près d'une centaine de personnes qui ont travaillé un moment ou longtemps à Grapus... Un parcours de vingt ans. Mais aussi les camarades de la CGT, du Parti communiste, des théâtres, des Maisons de la culture, des villes, tous ces mondes avec qui nous avons eu le bonheur de travailler. J'aime me rappeler la jubilation de nos combats et de leurs mises en formes, expérimenter ensemble des langages visuels.

Comprendre Grapus, c'est aussi comprendre une époque : faire parler, notamment, le contexte historique (mai 68, guerre du Vietnam, l'Apartheid, etc.), le mouvement politique dans la France d'alors (le PC en phase ascendante et la révolution comme à portée de mains...), le goût du partage : Equipo Cronica, les Mallasis, le Push Pin Studio. Rappeler en quoi les outils techniques - offset, photocomposition, banc de repro, table lumineuse, la colle, etc. (avant le tout numérique) - ont pu influencer sur le vocabulaire graphique de Grapus.

Cette volonté farouche d'avoir une pratique collective, quelle que soit la part apportée par le maître d'œuvre d'une image, d'un projet, fonde la signature unique. Notre pratique heureuse du groupe reflète, non pas une stratégie d'entreprise, mais un mode de vie. Construit sur des amours et des amitiés, elle permettait l'expression d'un conflit permanent, une critique solidaire des travaux, dont le sens se nourrissait d'une idéologie commune.

La signature collective permettait de renforcer le groupe, de se protéger, et ainsi s'exposer à toutes les expériences graphiques, déborder les commandes qui nous étaient faites. Bien sûr, il y avait des inégalités de savoirs, de pouvoirs, des rapports de force, mais chacun pouvait critiquer avec le but de produire une image heureuse, au service non pas du commanditaire mais d'une population. Tous pouvaient en tirer une fierté. Nous étions communistes.

Gérard Paris-Clavel, septembre 2017

Participants  
à l'aventure Grapus  
entre 1970 et 1990

Maria Arnold  
Joseph Balette-Pape  
Jean-Marc Ballée  
Jean-Paul Bachollet  
Pancho Ballweg  
Dirk Behage  
Geneviève Bentolila  
Claude Benzrihem  
Pierre Bernard  
Leslie Blum  
Paul-André Bungelmi  
Catherine Breitner  
Anne Castebert  
Guy Chagot  
Simone Christ  
Chantal Danjon  
Gérard Delafosse  
Julie de la Celle  
Eugénie de Freitas  
Evelyne Deltombe  
Annie Demongeot  
Pierre Di Sciullo  
Sylvie Dittmann  
Fokke Draaijer  
Marc Dumas  
Claudine Durand  
Sylvain Enguehard  
François Fabrizi  
Anne Gallet  
Valerie Gandon  
Sylvia Goetze  
Michèle Guieu  
Claire Herlic  
Thomas Hirschhorn  
Alex Jordan  
Véronique Kargerman  
Anne Marie Latrémolière  
Alain Lebris  
Martin Le Chevallier  
Patricia Lemorvan  
Anette Lenz  
Martine Loyau  
Malte Martin  
Ronit Meirovitz  
François Miehe  
Pierre Milville  
Ute Necker  
Annick Orliange  
Muriel Paris  
Gérard Paris-Clavel  
Vincent Perrottet  
Claire Prebois  
Marjolaine Preiss  
Michel Quarez  
Jorgen Rasmussen  
Michel Robledo  
Alain Roth  
Thierry Sarfis  
Théa Sautter  
Ivan Sigg  
Jean-Luc Soulier  
Cornelia Staffelbach  
Eliane Stephan  
Chantal Sueur  
Alain Taubes  
Christiane Terrasson  
Pierre-Laurent Théve  
François Vannière

S'il y a des oubliés,  
mais si, rappelle-toi !...